

# Moniteur des branches Chimie – Pharma

Janvier 2025



# Sommaire

Page 2

## Production et situation actuelle

Chimie / Pharma

Page 3



Click me

## Prévisions conjoncturelles

Economie suisse

Page 5

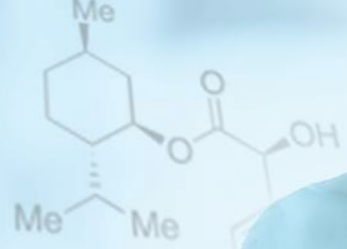
Chimie / Pharma

Page 6

Contact

Page 7

**BAK**  
economic intelligence



Croissance 2024 : 1<sup>er</sup> - 3<sup>ème</sup> trimestres

+ 6.7%	+ 5.4%	+ 2.1%	- 4.1%
<b>Production</b>	<b>Exportations</b>	<b>Emploi</b>	<b>Prix</b>

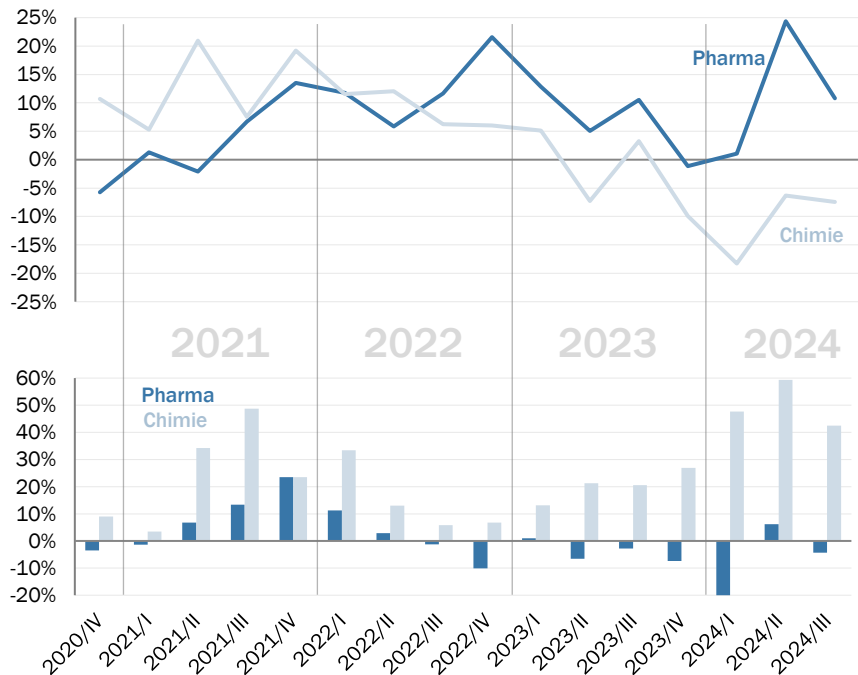
par rapport à la même période de l'année précédente ; exportations en termes nominaux

Croissance 2023

+ 3.7%	+ 0.5%	+ 3.2%
<b>Valeur ajoutée</b>	<b>Emploi</b>	<b>Productivité</b>

Productivité réelle de l'emploi = valeur ajoutée réelle par EPT  
Valeur ajoutée en termes réels ; emploi en EPT

Production



Exportations

Sources : OFS, OFDF, BAK Economics ; Remarques : variations par rapport aux trimestres de l'année précédente.

- Malgré un niveau de production déjà élevé en 2023, la croissance de l'industrie pharmaceutique se poursuit en 2024 avec une augmentation moyenne de 12%. Il convient de noter la croissance positive et presque continue depuis environ trois ans (à l'exception du dernier trimestre 2023, légèrement négatif).
- Après plusieurs années exceptionnelles de 2021 à 2023, avec un pic fin 2022, la production de l'industrie chimique s'essouffle en 2024. Certes, le niveau de production est toujours supérieur à celui de la période pré-Covid-19, mais un net recul est observé depuis fin 2023 (variation par rapport aux trimestres de l'année précédente).
- Au cours des trois premiers trimestres de 2024, les exportations de produits chimiques et pharmaceutiques ont augmenté de 5,4% par rapport à la même période de l'année précédente.
- Les exportations de produits chimiques expliquent entièrement cette hausse, puisque les exportations de produits pharmaceutiques ont diminué durant la même période. La forte augmentation des exportations de produits chimiques s'explique en partie par une délocalisation de la demande de la Suisse vers l'étranger ainsi que par des prix plus élevés. Il est toutefois difficile d'établir une comparaison directe entre l'évolution de la production, des exportations et des prix à la production en raison de différences méthodologiques.
- Les exportations pharmaceutiques peinent à repartir à la hausse avec seulement deux trimestres affichant une croissance positive sur les deux dernières années. En considérant les trois premiers trimestres des dernières années, le niveau des exportations en 2024 reste en-deçà de ceux des années 2021 à 2023.

Croissance 2024 : 1<sup>er</sup> - 3<sup>ème</sup> trimestres

+ 6.7%	+ 5.4%	+ 2.1%	- 4.1%
Production	Exportations	Emploi	Prix

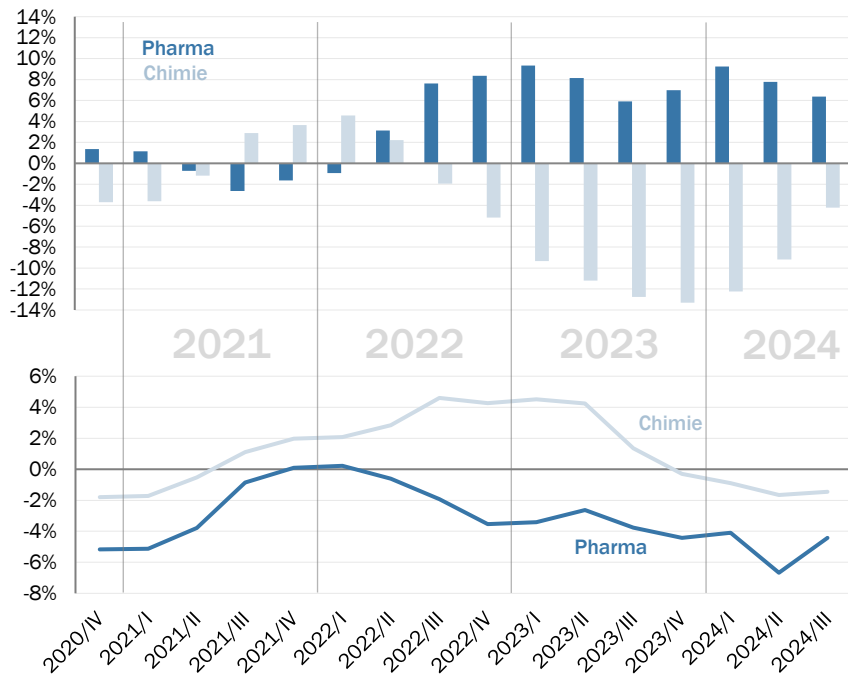
par rapport à la même période de l'année précédente ; exportations en termes nominaux

Croissance 2023

+ 3.7%	+ 0.5%	+ 3.2%
Valeur ajoutée	Emploi	Productivité

Productivité réelle de l'emploi = valeur ajoutée réelle par EPT  
Valeur ajoutée en termes réels ; emploi en EPT

Emploi (en EPT)



Prix à la production

- L'OFS a procédé à une révision de la statistique de l'emploi qui a entraîné une modification importante des résultats à partir de 2022.
- L'emploi a cru de 2,1% sur les trois premiers trimestres de 2024, après une stagnation en 2023 (sur les trois premiers trimestres). Cependant, il y a une divergence marquée de l'évolution de l'emploi entre les deux industries.
- L'industrie chimique connaît une baisse régulière de ses effectifs depuis le troisième trimestre 2022. Cette baisse semble se poursuivre en 2024 mais à un taux moins important. En revanche, le nombre de personnes employées dans l'industrie pharmaceutique a fortement augmenté depuis 2022, après avoir connu une croissance négative en 2021.
- Les prix à la production dans l'industrie chimique ont entamé une baisse en 2024 après avoir atteint un pic en 2023, soit le plus haut des dix dernières années. Malgré tout, les prix à la production dans l'industrie chimique restent plus élevés que durant la période pre-Covid-19. En 2024, la baisse s'établit à -1.3% en moyenne sur les trois premiers trimestres de l'année.
- Contrairement à la majorité des branches économiques, l'industrie pharmaceutique est caractérisée par une diminution des prix à la production sur le long terme. Cette évolution est le résultat des politiques gouvernementales visant à combattre l'explosion des coûts de la santé. Depuis la fin de l'année 2022, la baisse des prix semble se stabiliser aux alentours de -4% en moyenne.

### Croissance 2025

+ 1.4%  
Valeur ajoutée

+ 0.5%  
Emploi

### Croissance 2026

+ 1.5%  
Valeur ajoutée

+ 0.5%  
Emploi

Valeur ajoutée en termes réels ; corrigé des événements sportifs

Valeur ajoutée en termes réels ; corrigé des événements sportifs

- En 2025 et 2026, l'économie mondiale reste en dessous de son potentiel. Après une longue phase de retenue, une reprise au moins modérée de la conjoncture industrielle mondiale est attendue en raison du déstockage avancé et de la pression en faveur de nouveaux investissements et d'investissements de remplacement. Cette perspective modérément optimiste est toutefois menacée par de nombreux risques. Avec le retour de Trump, le commerce mondial risque d'être fortement perturbé. Parallèlement, les guerres en Ukraine et au Proche-Orient pourraient avoir des effets de hausse des prix sur les marchés des matières premières. A cela s'ajoute la situation politique tendue en Allemagne et en France. Ce contexte place également l'économie suisse devant de grands défis. Cela vaut surtout pour l'économie d'exportation. Malgré toutes les incertitudes, il existe quelques tendances fiables qui marqueront la conjoncture suisse en 2025 et 2026.
- Les taux d'intérêt suisses restent bas et le franc suisse fort. Dans le contexte d'une économie mondiale faible et d'une géopolitique turbulente, la pression à l'appréciation du franc reste forte et favorise des taux d'intérêt bas. La Banque nationale suisse (BNS) ne tolérera toutefois pas une appréciation excessive du franc et pourrait même remettre en jeu des taux d'intérêt négatifs en cas d'aggravation géopolitique. Pour le franc suisse, nous prévoyons une fourchette de 0,90 à 0,95 euro en CHF pour 2025 et 2026. Entre-temps, les emprunts d'État suisses sont recherchés en tant que valeur refuge, ce qui maintient le niveau des taux d'intérêt dans notre pays à un niveau globalement bas (environ 0,3% à 10 ans).
- L'inflation suisse recule à 0,4% en moyenne en 2025 et 2026 (+1,1% en 2024), ce qui entraîne une hausse des salaires réels. Le franc fort a un effet modérateur sur l'inflation, tout comme la baisse des prix de l'électricité pour les ménages et la baisse attendue du taux d'intérêt de référence pour les loyers en mars 2025. Parallèlement, l'immigration reste soutenue et supérieure à sa moyenne d'environ 64 000 personnes depuis l'introduction de la libre circulation des personnes avec l'UE en 2002.
- Les tendances relativement claires - augmentation du pouvoir d'achat, croissance démographique soutenue et faibles coûts de financement - sont des moteurs importants pour la consommation privée et les investissements dans la construction. Elles servent donc de stabilisateurs solides dans un environnement mondial incertain. Et comme la BNS devrait empêcher une appréciation trop rapide du franc suisse, son effet de frein devrait rester quelque peu limité. Toutefois, comme nous l'avons déjà mentionné, la situation de la demande mondiale reste tendue.
- Globalement, BAK prévoit une croissance du PIB suisse de 1,4% en 2025, qui s'accroîtra légèrement à 1,5% en 2026 (toutes les données sont corrigées des événements sportifs). Le taux de chômage augmente quelque peu en raison de la faiblesse persistante de l'industrie : de 2,4% en moyenne en 2024, il passe à 2,8% en 2025 et à 2,9% en moyenne en 2026.

Croissance 2025

+ 3.4%  
Valeur ajoutée

Valeur ajoutée en termes réels

+ 0.3%  
Emploi

Croissance 2026

+ 4.2%  
Valeur ajoutée

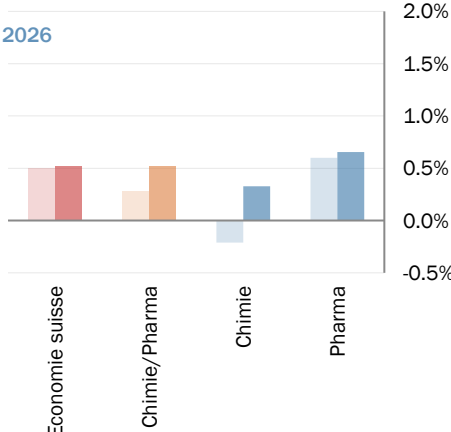
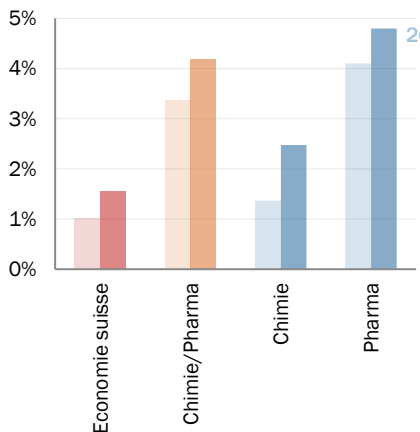
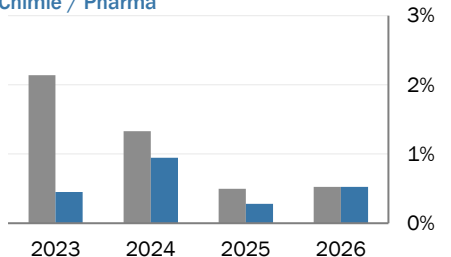
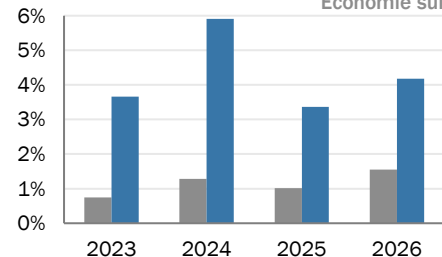
Valeur ajoutée en termes réels

0.5%  
Emploi

Valeur ajoutée

Emploi

Economie suisse | Chimie / Pharma



- Grâce à sa forte compétitivité et sa force d'innovation, l'industrie chimique et pharmaceutique continuera de croître à un rythme plus soutenu que l'ensemble de l'économie suisse. Pour la 5<sup>ème</sup> année d'affilée, l'indice de compétitivité pour l'industrie chimique et pharmaceutique de BAK Economics place la Suisse sur le podium mondial. Par conséquent, elle devrait continuer de jouer son rôle moteur de la croissance en Suisse.
- BAK prévoit une croissance de la valeur ajoutée réelle de 3,4% en 2025 et 4,2% en 2026. La participation à la croissance de l'industrie pharmaceutique sera plus importante (croissance de plus de 4% en moyenne sur les deux prochaines années). Tant en 2025 que 2026, la croissance de l'emploi ne sera que très légèrement positive.
- Capable de jouer les premiers rôles au niveau international, l'industrie pharmaceutique suisse devrait profiter des facteurs globaux de croissance de la demande (vieillesse de la population dans les pays développés et augmentation de la population dans les pays émergents). Cependant, une condition est nécessaire: innover. La baisse des taux d'intérêt et l'attractivité de la Suisse pour les capitaux étrangers facilitent le financement des activités de R&D.
- L'industrie chimique est plus hétérogène dans ses activités et les entreprises réagissent donc différemment à la conjoncture mondiale en fonction de leurs activités et marchés de distribution. Une entreprise produisant des ingrédients essentiels à l'industrie pharmaceutique sera moins fortement impactée par la conjoncture mondiale. Cependant, la baisse des coûts des matières premières, de l'énergie et des taux d'intérêt reste une bonne nouvelle, qui permet de compenser quelque peu l'impact du franc fort.

## Vos contacts

### Dr. Mathieu Resbeut

Chef de projet

Life Sciences et Innovation

T +41 61 279 97 06

[mathieu.resbeut@bak-economics.com](mailto:mathieu.resbeut@bak-economics.com)

### Sai Saikrishnan

Chef de projet junior

Industrie MEM

T +41 61 279 97 28

[sai.saikrishnan@bak-economics.com](mailto:sai.saikrishnan@bak-economics.com)

### Michael Grass

Membre de la direction

Responsable analyses et études

T +41 61 279 97 23

[michael.grass@bak-economics.com](mailto:michael.grass@bak-economics.com)

### Employés Suisse

Martin-Disteli-Strasse 9

Postfach 234

4601 Olten

T +41 44 360 11 11

[kommunikation@angestellte.ch](mailto:kommunikation@angestellte.ch)

### Editeur

BAK Economics AG

### Adresse

BAK Economics AG

Elisabethenanlage 7

CH-4051 Bâle

T +41 61 279 97 00

[info@bak-economics.com](mailto:info@bak-economics.com)

[www.bak-economics.com](http://www.bak-economics.com)

Dans cette publication les personnes et les fonctions sont désignées au masculin générique au lieu de la forme double. Les termes utilisés dans la présente publication désignent aussi bien les hommes que les femmes.

### Copyright

Tous les contenus de cette étude, en particulier les textes et les graphiques, sont protégés par des droits d'auteur. Les droits d'auteur sont détenus par BAK Economics AG. L'étude peut être citée avec indication de la source ("Source : BAK Economics").